

Jackie PIGEAUD, *Philostrate. De la Gymnastique, Santé, Beauté... la Guerre*. Présentation et notes par J. P., traduction de Charles Daremberg. Arles, Actes Sud/éditions Errance, 2014. 1 vol., 125 p. (BIBLIOTHECA). Prix : 28 €. ISBN 978-2-87772-511-8.

J. Pigeaud donne une présentation et un commentaire du *De la Gymnastique* de Philostrate dans l'édition et la traduction de Ch. Daremberg (1858, et non pas 1852, comme indiqué par erreur p. 9). La traduction, p. 57-95, précède le texte grec, p. 99-125, disponible sur Internet, comme l'auteur l'indique lui-même p. 99. On peut donc se poser la question de son utilité, d'autant plus qu'il n'est pas en regard de la traduction. Quant à la traduction, elle est pourvue de notes qui, tantôt indiquent qu'elle a été modifiée, tantôt sont censées fournir des éclaircissements. Assez souvent, leur aspect elliptique et synthétique n'éclairera pas un lecteur non helléniste. Par exemple, à la note 124, il faut lire « Africanus » et développer « Joh. Antioch. » ; à la note 127, il y a un renvoi au commentaire, en allemand, de Jüthner, publié en 1909, et donc difficilement disponible, malgré une réédition en 1969 ; la note 187, « futur du verbe », est appelée par le mot « prétendants » dans la phrase « passons aux prétendants lutteurs ». En revanche, comme le sous-titre donné par J. Pigeaud le signale, l'introduction, p. 13-51, offre des considérations intéressantes sur la beauté, telle que Philostrate la conçoit : ainsi, analysant les notions de *kairos* et *symmetria*, notamment à partir du § 25, J. Pigeaud recourt au *Canon* de Polyclète pour aboutir à l'idée que « le texte de Philostrate représente une nouvelle interprétation du *Canon*. Une *symmetria* qui n'est pas tant numérique qu'«esthétique» ; et les parties qui sont mises en rapport ne sont pas les mêmes [...] Il s'agit d'observer la *physis* de chacun et de considérer à quoi elle s'approprie » (p. 29, 34). En conclusion, ce livre, d'accès déroutant, ne touchera sans doute pas le public visé. Et les hellénistes s'irriteront de la négligence dans l'écriture du grec (cf. p. 35).

Patrick ROBIANO

Geert ROSKAM, Maarten DE POURCQ & Luc VAN DER STOCKT (Ed.), *The Lash of Ambition: Plutarch, Imperial Greek Literature and the Dynamics of Philotimia*. Louvain-Namur-Paris-Walpole, Peeters / Société des Études Classiques, 2012. 1 vol., 324 p. (COLLECTION D'ÉTUDES CLASSIQUES, 25). Prix : 48 €. ISBN 978-90-429-2539-7.

Comme l'écrit V. Azoulay (*Xénophon et les grâces du pouvoir. De la charis au charisme*, Paris, 2004, p. 100, n. 39), « la bibliographie sur la *philotimia*, qualité tantôt positive – comme chez Xénophon –, tantôt négative – elle se rapproche alors de l'ambition personnelle – est immense ». Néanmoins, si ce concept a déjà fait l'objet d'études comme celles de D. Whitehead (« Competitive Outlay and Community Profit: φιλοτιμία in Democratic Athens », *C&M* 34 [1983], p. 55-74), de S. Ferrucci (« L'ambigua virtù. Philotimia nell'Atene degli oratori », *Parole in Movimento. Linguaggio politico e lessico storiografico nel mondo ellenistico*, *AttConv Roma*, 21-23 febbraio 2011, a cura di M. Mari e J. Thornton, *SE* 27 [2013], p. 123-135) ou de F. Frazier (« À propos de la « *philotimia* » dans les *Vies* : quelques jalons dans l'histoire d'une notion », *RPh*, 62 [1988], p. 109-127), celles-ci se sont surtout attachées à une époque particulière comme l'Athènes classique, ou à un auteur comme Plutarque.